

Le loup et les 3 porcelettes



Vous êtes désormais toutes les trois bien assez grandes pour vivre seules! C'est l'été, et il est temps que vous alliez construire chacune votre maison.»

C'est ainsi que maman Cochon parla un jour à ses trois filles: Pamela, Sonia et Zazie. «Vous irez bâtir vos maisons les unes à côté des autres sur notre petit pré, situé à l'orée de la forêt. Afin qu'il n'y ait pas d'histoires entre vous, je veux que vos trois habitations offrent exactement le même espace intérieur. Mais vous pouvez les construire comme bon vous semble. Voici un lingot d'or pour chacune, afin d'acheter les matériaux nécessaires. Lorsque vous aurez fini vos chantiers, il vous faudra couper du bois pour vous chauffer cet hiver. Ah, j'allais oublier deux choses très importantes. Premièrement, construisez des maisons assez solides pour résister au loup: je ne veux pas voir de parois si légères qu'il puisse les détruire rien qu'en soufflant dessus! Et ensuite, installez un petit poêle à bois et non une grande cheminée à foyer ouvert: c'est plus efficace pour se chauffer, et le loup ne pourra pas y descendre depuis le toit. Est-ce bien clair?»

Pamela, Sonia et Zazie promirent de suivre tous les conseils de leur maman; elles l'embrassèrent puis se rendirent chez *Brico-Yatou* pour acheter du matériel, chacune ayant bien en tête la maison de ses rêves...

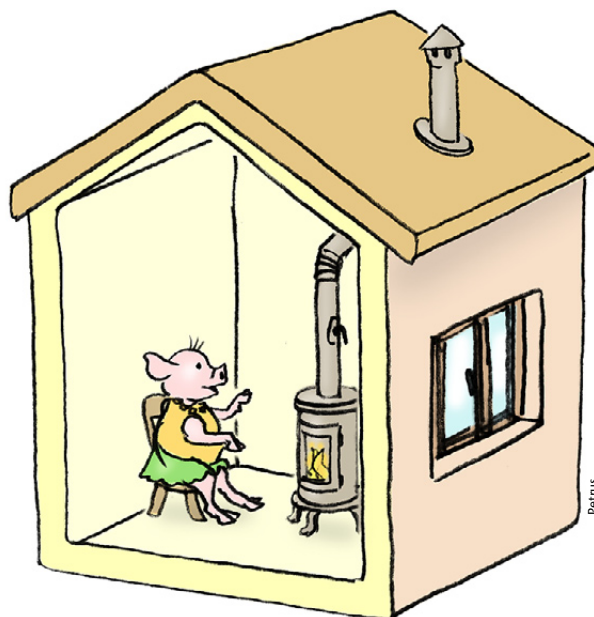
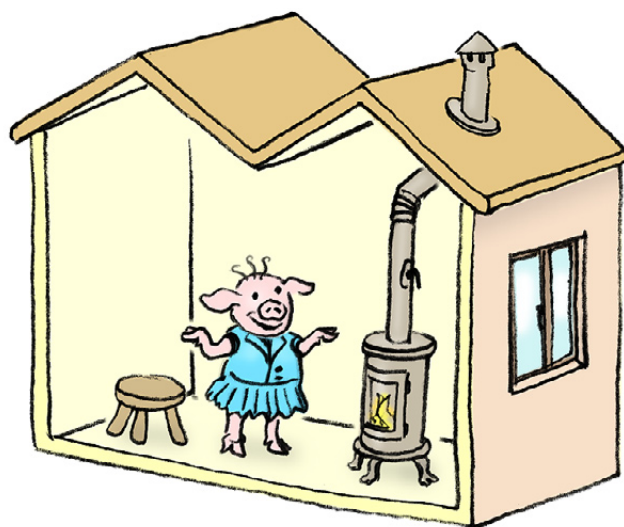
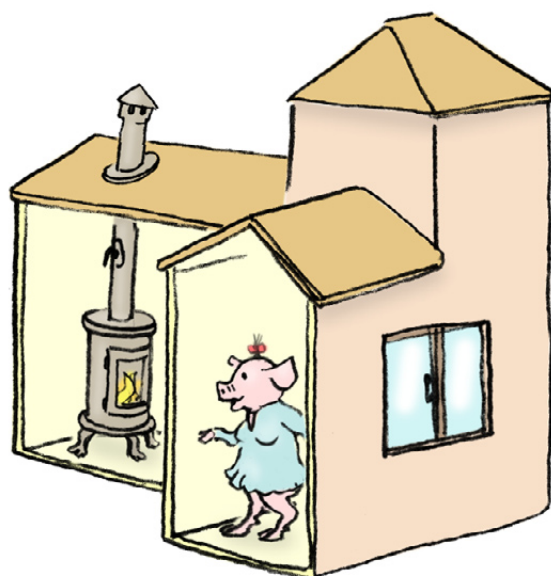


Cinq mois ont passé, et l'hiver est déjà en place. Les trois porcelettes sont bien installées au chaud, chacune dans sa maison, se chauffant grâce à son petit poêle à bois.

Pamela a construit la maison la plus impressionnante: un vrai petit château, avec une tour et un toit à huit faces. Elle a préféré investir son lingot d'or dans ce qui se voit. Mais, pour s'offrir une maison plus belle que celles de ses soeurs, elle a dû se contenter des matériaux les moins chers: les murs et le toit ont seulement l'épaisseur d'une main, et les fenêtres ne comportent qu'un seul mince vitrage.

Sonia, elle, a bâti une maison plus traditionnelle: un bâtiment allongé avec deux mansardes. Les murs et le toit ont l'épaisseur de deux mains, et les fenêtres ont un double vitrage. Chez *Brico-Yatou*, il y en avait des plus chères, mais à quoi bon? Sonia a préféré se payer des carrelages luxueux pour sa cuisine et sa salle de bains.

Quant à Zazie, elle s'est bâtie un logement en forme de cube, avec un toit à deux pans. De l'extérieur, on dirait que sa maison est plus petite, mais il y a exactement le même espace habitable que chez ses soeurs – comme l'a exigé maman. Et comme une maison en forme de cube demande moins de surface de toit et de murs, Zazie a pu s'offrir des parois bien



Petrus

mieux isolées que chez ses soeurs: elles ont l'épaisseur de trois mains. De plus, Zazie a installé partout des fenêtres à triple vitrage – ce qui se fait de mieux.

Mais assez parlé de construction! Parlons plutôt du loup, qui vient justement de sortir de la forêt! Puisqu'il est loin d'être idiot, il n'essaie pas de souffler pour faire tomber les maisons des trois porcelettes. Il est venu directement avec son échelle, et aussi avec un sac rempli de vieux chiffons. Tour à tour, il grimpe sur chaque maison et bouche la petite cheminée avec les chiffons. Comme la fumée ne peut plus sortir, les porcelettes sont obligées d'éteindre leur feu pour ne pas mourir asphyxiées par leur poêle qui commence à fumer de toutes parts.

Le loup est patient, d'autant que son épaisse fourrure le protège de la bise glaciale. Il attend donc que les porcelettes aient si froid, qu'elles soient obligées de sortir pour déboucher leur cheminée et refaire du feu.

Mais les porcelettes ne sont pas idiotes non plus. Elles ont entendu le loup s'affairer sur leur toit, et elles se sont fait des signes par les fenêtres. Elles ont toutes trois bien compris qu'il ne fallait surtout pas sortir, au risque d'être mangées...

Pamela a froid. Depuis quatre heures que son feu est éteint, elle n'en peut plus de grelotter. Son petit château a des murs, un toit et des fenêtres tellement minces que la chaleur s'échappe très vite. Sentant qu'elle va geler sur place, elle saute par la fenêtre et va se réfugier chez Sonia qui l'attendait. «Ah, ce qu'il fait bon chez toi!» dit-elle en tremblotant. «Chez moi, la température est tombée très rapidement. D'ailleurs, depuis deux semaines que le froid est arrivé, je passe mon temps à mettre des bûches dans mon poêle. J'ai déjà brûlé la moitié de ma réserve de bois pour l'hiver!»

Peu à peu, la température baisse aussi chez Sonia. Les deux soeurs se serrent l'une contre l'autre, emmitoufflées dans une grande couverture en laine. Dehors, la nuit tombe, et le loup attend toujours, à l'abri de son épaisse fourrure qui le protège encore de la bise...



Au petit matin, Pamela et Sonia sont si frigorifiées qu'elles décident de se réfugier chez Zazie qui semble avoir moins froid qu'elles. En quelques secondes, elles sautent par la fenêtre et courent s'installer dans la maison en forme de cube. «Incroyable!» s'exclament-elles une fois à l'intérieur. «Chez toi il fait encore bien chaud, alors qu'il gèle dans nos maisons!»

– «Il n'y a rien de magique!», explique Zazie. «Lorsque le poêle est éteint, ma maison refroidit lentement parce que ses murs et son toit sont bien isolés, et parce que les fenêtres ont un triple vitrage qui empêche la chaleur de sortir. Et c'est aussi parce qu'elle a une forme de cube: elle a beaucoup moins de surface en contact avec l'extérieur que les vôtres, et donc moins de surface pour perdre sa chaleur. Une maison bien isolée, c'est aussi

un avantage lorsque le poêle fonctionne: je brûle très peu de bûches pour me chauffer. D'ailleurs, j'ai coupé autant de bois que vous, mais j'en aurai au moins pour quatre hivers!»

Pamela et Sonia regardent Zazie avec admiration: «Nous aurions dû être plus prévoyantes, nous nous excusons de venir prendre ta chaleur...» Zazie éclate de rire: «C'est à moi de vous remercier, car c'est vous qui m'apportez la chaleur que dégage votre corps. A trois, nous aurons beaucoup plus chaud que si je reste seule. Venez que je vous embrasse!»

Dehors, le loup, qui n'a rien mangé depuis deux jours, commence à claquer des dents, tandis qu'il observe les porcelettes rigoler en se délectant de gâteau au miel. Il grommelle: «Je n'aime vraiment pas la fin de cette histoire. Dans le vrai conte, je ne mange certes pas les trois petits cochons, mais au moins je finis par me réchauffer en descendant dans la cheminée, et je parviens à laper un peu de soupe en tombant dans la marmite!» ●

P-A Magnin



octobre 2005